

Slipknot : Iowa - 1/2

Chronique de l'album Iowa de Slipknot...

Iowa

1. (515)
2. People = Shit
3. Disasterpieces
4. My plague
5. Everything ends
6. The heretic anthem
7. Gently
8. Left Behind
9. The shape
10. The hated
11. Skin ticket
12. New abortion
13. Metabollic
14. Iowa

Line-up :

- Corey Taylor [chant]
- Mick Thompson [guitare]
- Graig Jones [Samples]
- Sid wilson [DJ]
- Joey Jordison [batterie]
- Shawn Crahan [Percussion]
- Chris Fehn [Percussion]
- James Root [Guitare]
- Paul Grey [Basse]

Ce groupe le plus controversé du neo-metal (cf : Fury fest) fut un des premiers à intégrer des sonorités extrêmes à un genre qui n'en faisait (hormis Soulfly). Cet album est loin de faire dans la dentelle comme le fera le prochain pour amadouer ou adoucir les esprits de nos jeunes de cette génération.

En effet on se surprend facilement à être entrain d'headbanguer ou à remuer la tête, par des riffs supers accrocheurs. Le est loin d'avoir une notoriété sincère étant donné le succès mondial mais les musiciens ne font pas pourtant de l'innocent. Les riffs sont très inspirés bien qu'un peu linéaires et peu mélodiques mais bien sûr il y a les parties de batterie qui sont une démonstration technique monstrueuse. Et sérieusement je ne mâche pas mes mots en disant que Joey Jordison est un des meilleurs batteurs dans son genre.

Passons à la description du disque.

Le tout commence avec une intro complètement débile et digne du comportement parfois exécrable du groupe en question. On entend des sortes de gargouillis ou dégueulis indescriptibles dans le genre plus-dark-pour-paraître-plus-con on fait pas mieux.

Bon après on se calme d'enjeu avec l'intro mega grosse de "People=Shit" un double frappage de caisse claire suffit à vous avertir de la chose surmonté d'un riff super puissant comme le neo sait si bien en faire. Lourd et puissant voilà la description de Slipknot à cette époque. Les hurlements de Corey bordent les paroles brutales d'une once de violence et de comportement rebelz.

A partir de ça on peut facilement comprendre le succès de ce groupe, hymne à la décadence et à la violence

Slipknot : Iowa - 2/2

d'un accès plutôt facile ; Slipknot n'aura pas fini de séduire les jeunes révolutionnaires.

"Disasterpieces" joue plus dans les ambiances que Sid orchestre avec sa platine, même si de nombreux blast beat de batterie viennent vous clouer à votre siège. Cette chanson est la plus complète par son ambiance scyzofrénique et sa compétence malsaine.

"My plague" est un bon single avec un riff death en guise d'intro et des basses superpuissantes. Un refrain super accrocheur comme sera le faire plus tard Corey à la perfection, ses parties de chant clair étant d'or et déjà un point fort de Slipknot.

Beaucoup de gâchis résident malheureusement sur ce disque et l'ambiance trop headbanguage est un peu trop présente. On aurait tendance à dire que Slipknot est un groupe de scène plus qu'autre chose. "End of everythings", "Skin Ticket" ou encore "New abortion" sont des exemples de brutalités simples et inutiles que l'on parsème de "fuck" et "shit" (et ouais ça fait plus trve).

"The heretic anthem" reste pourtant très bon malgré le stéréotype nihiliste pseudo-satanique dans lequel s'embaume le groupe avec un nom pareil. Et puis ne pas parler du refrain au point de vue ridicule ("If you're 555, then I'm 666"... Cela mérite la consternation) mais le tempo est plutôt soutenu et aurait tendance à nous faire penser à un Sepultura par cette puissance illimitée. Les riffs sont beuglants traversés par de courtes apparitions du DJ. Les morceaux sont menés par une batterie insurmontable.

"Gently" est le titre le plus progressif de la basse. Commenant par une basse très lourde elle déboule en suite sur chuchotements de Corey pour une expérience qui donne l'impression d'exploser et qui finalement s'irradie sur un final dans la violence à 3 : 40 de la chanson. Un titre qui aurait pu être original si il n'avait pas fini sur une fin très Slipknot avec des chœurs de hurlements...

"Left behind" est un 2e single avec un riff très accrocheur et un couplet chanté/hurlé à la façon neo. Le refrain fait dans la facilité même dans le kitch avec la méthode que le couplet mais à l'envers et une double pédale de Joey ultra prenante. Les riffs sont très bons avec un tintant de thrash dans leur sonorité (n'oublions que la moitié des membres de Slipknot sont fans de Metallica et Metallica).

L'album fait tout de même dans la simplicité en proposant des titres efficaces et linéaires pour s'achever sur toujours la même impression de déjà. Ainsi "The shape", "The hated" ne sont que très peu intéressants et ont une approche plutôt simplet.

Même le morceau "Iowa" qui pourtant avec son approche pesante aurait pu avoir une place très bonne mais il me semble que celui-ci souffre trop d'apparence, genre "je suis méga malsain"...

Cet album est écrasant mais parfois trop kitch, au final on en retiendra le succès et surtout les parties de batteries monstrueuses mais sinon l'album souffre de trop de stéréotypes pour parvenir à être intéressant. Un album bon mais très superficiel.

Note : 12.75/20

Morceaux préférés :

- The heretic anthem
- Left behind
- People=shit